

**SUD  
OUEST**

**Bordeaux-Lac**  
**Un stade sans  
concert en 2016** P.12



C'EST LE MOMENT !

**Arrivage  
exceptionnel**  
Buis, Acer palmatum,  
Vivaces, Bambous ...

**Le Lann** Depotier

Rocade sortie 16  
GRADIGNAN  
05 56 69 03 54

BOULEVARD DE LA  
LIBERTÉ - 33130  
GRADIGNAN - GIRONDE

SAMEDI  
20 FÉVRIER 2016  
1,40€

# Adam vient de poser ses bagages en Médoc

Publié le 20/02/2016 . Mis à jour à 10h34 par Julien Lestage



Jean-Charles Rinn, un ancien ingénieur du groupe LVMH, est devenu le patron d'Adam en 2009. © PHOTOS J. L.

## **La caisserie a quitté Saint-Médard pour Sainte-Hélène où une nouvelle usine vient d'accueillir 48 salariés**

On a commencé les travaux au mois de mars 2015 pour déménager huit mois plus tard dans un tout nouveau bâtiment de 9 000 mètres carrés. Il fallait des salariés motivés. Il fallait aussi que le constructeur et l'architecte (1) soient très engagés. »

Jean-Charles Rinn, le PDG de la société Adam, une unité industrielle spécialisée dans la conception et la fabrication de caisses en bois en pin maritime de la forêt des Landes de Gascogne, parle même d'une performance. En quittant Saint-Médard-en-Jalles pour la nouvelle zone d'activité privée située à l'entrée de Sainte-Hélène, le long de la RD 1215, il n'était pas question de rupture d'exploitation durant le transfert. Lequel aura duré cinq semaines. Une opération millimétrée.

### **« Une question de survie »**

Cette très ancienne entreprise, qui a été fondée en 1880 sur les quais de Bordeaux par Joseph Adam, - une époque où tout se transportait avec du bois et où le port de Bordeaux rayonnait - n'en était pas à son premier défi. Pour autant, l'enjeu était important. « À Saint-Médard, on était bien. Mais le bâtiment qui nous abritait était à l'obsolescence. Il datait des années 1970. Les conditions de travail n'étaient plus du tout satisfaisantes. L'efficacité et l'organisation industrielles allaient en pâtir. En étant locataires, nous n'avons aucune option d'amélioration de la situation. La création d'un nouveau bâtiment adapté était donc devenue une question de survie pour l'entreprise », explique le PDG. Tout en évoquant la difficulté de trouver du foncier sur le secteur de l'ouest bordelais, Jean-Charles Rinn, qui parle même d'un vrai « chemin de croix » dans ce travail de prospection pour une PME, se dit aujourd'hui satisfait d'avoir pu installer son entreprise à Sainte-Hélène. Une proximité avec l'ancien site de production qui évite aux 48 salariés de s'éloigner de leur zone de vie et pour Adam de se rapprocher de ses fournisseurs en bois et de ses clients. Bref, sur le plan logistique et stratégique, l'opération est un succès.

## Une opération à 6 millions

Ce qui représente une nouvelle étape dans l'histoire de la caisserie aura nécessité un investissement de 5,3 millions d'euros pour la construction du site de production et l'achat du foncier. À des taux faibles, les banques ont financé le dossier à hauteur de 4,3 millions d'euros. Par l'intermédiaire de la Région Aquitaine, l'entreprise girondine a bénéficié de fonds européens (Feder). Soit une enveloppe globale de 585 000 euros.

Et sur les 700 000 euros d'investissements en nouveaux matériels, la Région et le Département ont aussi alloué une aide de 120 000 euros. « Au total, nous avons obtenu 700 000 euros d'aides. Ce qui n'est pas rien. Sans ce financement, nous pouvions réaliser l'opération. Mais nous n'aurions pas pu aller aussi loin dans la conception du bâtiment », livre le PDG.

## Dans le marché du luxe

Cette unité industrielle dirigée par Jean-Charles Rinn, un ancien du groupe LVMH, réalise aujourd'hui un chiffre d'affaires de 7,6 millions d'euros. Après une période difficile en 2009, l'entreprise a repris le chemin de la croissance. Ce qui lui a permis d'investir dans cette nouvelle usine. « Nos clients évoluent plutôt dans le monde du luxe. Ils attendent de notre part une organisation industrielle qui tienne la route par rapport à leur niveau d'exigence. Le marché, il se porte bien. On est à 95 % dans les spiritueux. Nous faisons du packaging bois, du coffret cadeau jusqu'à la caisse de regroupement, de la PLV bois. On a une activité assez importante en région Champagne. Elle compte dans notre chiffre d'affaires. Mais l'activité majoritaire est à Bordeaux avec les propriétés viticoles et le négoce. Nous sommes dans le segment premium. Le marché de la consommation des vins et spiritueux, c'est +3 % tous les ans. Il y a un phénomène de montée en gamme que l'on essaie d'accompagner. Notre savoir faire est notre force. Dans la nouvelle usine, on a quadruplé la partie dédiée aux opérations de finition. On a aussi doublé la capacité atelier. »

# La fibre et les compétences

Dans une structure en pleine évolution, Jean-Charles Rinn souligne une difficulté commune à de nombreuses entreprises. Celle de recruter de la main-d'œuvre qualifiée. « Aujourd'hui, c'est compliqué de trouver des compétences dans notre domaine d'activité comme un opérateur de scierie. Ces métiers manuels ont été dévoyés par le système éducatif. La solution, c'est de former et de tout faire pour préserver l'intégralité de nos salariés en tenant compte du climat social de l'entreprise. Ce qui nous amène à défendre un projet participatif dans la gestion ». Enfin, le PDG estime que des efforts doivent être réalisés pour permettre aux entreprises locales de bénéficier de réseaux performants. La fibre devient une nécessité.

(1) Construction DL et cabinet d'architecte Blamm.